

2

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

---

NOUVELLE-GRENADE

OU

ÉTATS-UNIS DE COLOMBIE.

---

CATALOGUE

DE

L'EXPOSITION DE M. JOSÉ TRIANA.

---

PARIS

IMPRIMERIE DE M<sup>me</sup> VEUVE BOUCHARD-HUZARD,

815 DE L'ÉCOLE, 2.

1867

BANCO DE LA REPUBLICA  
BIBLIOTECA LOS ANGELES ARANGO  
CATALOGACION

1157a

Sous le nom de Quinquina rouge, en l'assimilant au Quinquina rouge du commerce, on exporta de la Nouvelle-Grenade, principalement à la fin du dernier siècle, de grandes quantités d'écorces provenant de plantes appartenant au groupe *Cascarilla*, privées de principes actifs. Cette introduction, en Europe, de Quinquinas rouges non fébrifuges, occasionna de graves erreurs et des confusions qui, après un siècle environ, ne sont pas encore tout à fait éclaircies. Une solution définitive ne pouvait se trouver que dans la *Quinologia de Mutis*, ouvrage important, retrouvé aux archives de Madrid, et d'après lequel nous pouvons dire ce qu'était exactement ce Quinquina rouge, dont on a tant parlé.

Mutis confondait, en effet, au moins trois espèces parfaitement distinctes et bien caractérisées de *Cascarilla*, en les regardant comme quatre variétés de son *Cinchona oblongifolia*, à laquelle il rapportait les écorces rouges qu'il considérait comme toutes dotées de propriétés identiques, et dont une fausse détermination causa tant de préjudice au commerce des Quinquinas de la Nouvelle-Grenade.

Ces trois espèces, très-bien figurées dans la *Quinologia*, sont :

1<sup>o</sup> La *Cinchona nitida* Benth., Plant. Hartw., non Pav. (*Cascarilla nitida* Weddell), prototype, et 2<sup>o</sup> la variété « ou le *Cinchona oblongifolia*, d'Humboldt et des auteurs, nous semblent être la même espèce à feuilles plus ou moins développées, produisant le *Quinquina nova*;

3<sup>o</sup> Une espèce inconnue, qui s'éloigne de toutes les autres par ses feuilles cordiformes et pubescentes, rappelant le *Cinchona cordifolia*, mais dont les fruits s'ouvrent de haut en bas;

4<sup>o</sup> La *Cascarilla heterophylla* Wedd. (*Cinchona bogotensis* Karst.), fondé sur des exemplaires venant de Mutis. C'est l'espèce qui a dû principalement contribuer aux expéditions anciennes du faux Quinquina rouge.

Le *C. oblongifolia* ayant été inexactement signalé comme produisant le vrai Quinquina rouge du commerce, très-renommé pour ses propriétés actives, il en résulta qu'on a été longtemps dans l'erreur à ce sujet, et que ce n'est que dans ces dernières années qu'on est arrivé à attribuer ces écorces précieuses à un véritable *Cinchona* de l'Équateur, devenu très-rare et que Pavon avait nommé *Cinchona succirubra*.

Le Quinquina blanc de Mutis, *Cinchona ovalifolia*, aujourd'hui *Cascarilla macrocarpa* Wedd., n'a aucun intérêt commercial.

Outre ses quatre Quinquinas officinaux de Mutis, l'examen des dessins originaux de la Quinologie nous permet de déterminer exactement les trois autres espèces non officinales décrites et figurées dans cet ouvrage et qu'on ne signalait qu'incomplètement, jusqu'ici, dans les livres de botanique. Ce sont :

Le *Cinchona dissimiliflora*, synonyme du *Lasionema grandiflorum* Wedd.; le *Cinchona dissimiliflora* Goudot reste un *Gomphosia*. Le *Cinchona parviflora* Mutis est également un *Lasionema*, voisin du *cinchonoides*, qu'on pourrait au moins provisoirement appeler *L. Mutisi*. Enfin, le *Cinchona longiflora* a été reconnu n'être qu'un simple synonyme du *Cosmiduena obtusifolia*, Ruiz et Pavon, après qu'on a eu reculé l'inexactitude de Bonpland, qui l'avait considéré comme étant le *Cinchona macrocarpa* Vahl.

Les Quinquinas à alcaloïdes de la Nouvelle-Grenade végètent dans des localités élevées et froides de la Cordillère, depuis 2000 jusqu'à 3000 mètres et plus au-dessus du niveau de la mer. Le Quinquina Tunita s'étend dans le rameau oriental de la trifurcation des Andes et est représenté par quelques formes ou variétés moins estimées au delà de Bogota, jusqu'aux 8° L. N.

Le Quinquina de Pitayo suit, au contraire, le rameau central de cette trifurcation et s'arrête plutôt au nord, vers Pitayo et Sumbico, dans la province de Popayan. Il présente aussi des formes peu appréciées commercialement comme celles d'Almaguer et Tuquerres.

Le *Cinchona cordifolia*, c'est-à-dire le Quinquina jaune, abonde, en général, dans tout le pays et occupe une zone moins élevée que les autres vrais *Cinchona* dans un climat chaud ou plus tempéré. Le Quinquina blanc (*Cascarilla macrocarpa*) s'élève cependant jusqu'à la limite des *Cinchona* à alcaloïdes, tandis que les faux Quinquinas rouges, les *Lasionema* et les *Cosmiduena*, appartiennent à la région tempérée.